

Prolongement de la 4^{ème} séance : la statuaire grecque

La sculpture est la forme d'art grec la plus importante qui soit parvenue jusqu'à nous. Mais on ne la connaît souvent qu'à partir de copies romaines faites pour l'essentiel entre le premier siècle avant Jésus-Christ et le premier siècle après Jésus-Christ. Ce type de statues considérées comme parfaites a énormément influencé l'art occidental depuis la Renaissance jusqu'à aujourd'hui. On peut distinguer trois époques dans cette statuaire :

1. La période archaïque

A cette époque les personnages représentés incarnent toujours un idéal de beauté. Ce sont souvent des dieux ou des "kouros" ("kouros" au pluriel), jeune homme d'une parfaite beauté. Mais leur posture est rigide, et le mouvement inexistant.

2. La période classique

Elle se développe à partir du V^{ème} siècle avant Jésus-Christ et se caractérise par un style beaucoup plus "naturel" introduisant le mouvement du corps. Ces statues peuvent représenter des dieux, des héros, mais tout aussi bien des personnes réelles. On atteint à cette époque une sorte de perfection dans la recherche de l'harmonie et des proportions idéales du corps. Polyclète, un des plus célèbres sculpteurs de l'époque, avec Phidias et Praxitèle, établit un "canon" (ce qui en grec signifie "règle") appelé "canon de Polyclète", définissant une série de critères à respecter pour réaliser une œuvre parfaite. Parmi ceux-ci, on peut relever :

- La **position des jambes** : le poids du corps repose sur une jambe, bien droite, la jambe d'appui ; la jambe libre est légèrement fléchie vers l'arrière, avec un talon tourné et soulevé, ce qui provoque un léger déhanchement donnant une impression de mouvement. On appelle cette pose "contrapposto".
- La **position des bras** : ils sont détachés du corps, esquissent un geste ou portent un objet. Là encore, il faut donner une impression de mouvement, que le personnage est saisi sur le vif.
- Que la statue soit nue ou habillée, le **corps** est toujours **visible**. Les vêtements fonctionnent comme des voiles mettant plus le corps en valeur que le couvrant.
- Le **torse**, légèrement déséquilibré par la position des jambes présente les lignes harmonieuses de muscles bien marqués.
- La **tête**, souvent légèrement tournée ou penchée obéit à une règle précise de proportion : elle doit être contenue sept fois dans le corps, deux fois entre les genoux et les pieds, deux fois dans la hauteur des cuisses et deux fois dans la hauteur du torse.
- Le **nez** et le **front** sont sur une même ligne droite. C'est ce qu'on appellera le "nez grec".

- Même si de nos jours on admire la pureté du marbre blanc ou du bronze utilisé pour ces sculptures, elles étaient à l'époque **peintes** de couleurs vives.

3. La période hellénistique

Les sculptures deviennent plus naturalistes et s'écartent des critères de perfection établis à l'époque classique. En conséquence, on n'hésite plus à représenter des gens ordinaires, des scènes de la vie quotidienne, des mouvements très marqués.

4. Les Romains, entre imitation et émulation

Les Romains considèrent que les Grecs ont tout inventé dans le domaine de l'art, c'est ce qui explique leur recours massif à la copie. Ils recopient à l'identique, ou s'inspirent des modèles grecs. C'est en tout cas grâce à leurs reproductions que l'on connaît bon nombre d'œuvres grecques dont les originaux ont disparu.

5. Oreste et Pylade

La statue d'Oreste et Pylade proposée ici se trouve au musée du Louvre, dans le département des antiquités grecques, étrusques et romaines. C'est une copie romaine d'un original attribué à Pasitèlès, un sculpteur grec travaillant à Rome au 1^{er} siècle avant J.-C., qui



s'inspire lui-même de modèles grecs du 4^{ème} siècle avant J.-C.

Quoique postérieure à la période classique, elle en présente toutes les caractéristiques. Les proportions de la tête et du corps sont parfaitement respectées. Chez chacun des deux personnages, le léger fléchissement de la jambe provoque un léger déhanchement qui fait que la posture des deux personnages tournés l'un vers l'autre exprime la proximité, la connivence. L'ensemble donne une impression de naturel, celle de deux amis saisis sur le vif lors d'une conversation intime.

Voir : https://fr.wikipedia.org/wiki/Sculpture_grecque_antique